



Notre profil vital

Ce *profil vital* que nous avons réalisé, que nous avons expérimenté bien souvent et auquel se sont déjà essayé maints camarades, s'avère comme devant intéresser tout particulièrement parents et éducateurs.

Nous voudrions ici même, et par notre travail dans la commission connaissance de l'enfant, en opérer une mise au point presque définitive et surtout en rendre l'usage presque automatique, en tous cas vraiment à la portée de tous.

En quoi ce profil se distingue-t-il de toutes les mesures et de tous les profils qu'a produits la psychologie contemporaine, et que demandons-nous surtout à un profil ?

Nous avons eu à diverses reprises l'occasion de reprocher aux tests divers et aux profils qui en résultent d'être plus spécialement des procédés de diagnostics. Leurs auteurs font en somme comme le médecin qui, avec des appareils et des techniques incontestablement perfectionnées, vous ausculte sous toutes les coutures, qui saura vous dire en conséquence quels organes fonctionnent à la perfection et quels trajets sont au contraire déficients. Mais lorsqu'il a fait cela il n'a réalisé encore que la partie négative de la fonction : il lui faut nous donner les directives précises et pratiques pour un fonctionnement harmonieux de toute la machine.

Notre profil vital est réalisé en fonction exclusive de ce but précis. Il se peut que les données sur lesquelles nous le bâtissons n'aient pas cette précision mathématique qui fait illusion ailleurs. Mais la vie ne se met pas ainsi en équation. Ce qui compte, c'est de retrouver le courant, et nous nous y employons.

Donnons d'abord le principe de notre *Profil vital*. Nous en étudierons ensuite méthodiquement les divers chapitres.

Si l'individu naît avec le bras droit atrophié, il sera obligé de s'organiser par expérience tâtonnée, pour réagir avec les possibilités réelles qui lui restent. Et tous les individus qui ont le bras droit atrophié réagissent selon les mêmes principes.

S'il est bossu, et, de ce fait, physiquement, psychiquement et socialement handicapé, il sera obligé de réagir — selon les principes mêmes de l'expérience tâtonnée — pour surnager malgré tout, vivre et triompher des obstacles qui s'opposent à son besoin de vie. Et une enquête bien menée nous permettrait d'établir, expérimentalement, quelles sont les réactions, communes à tous les bossus, pour affronter la vie.

Si l'enfant ne respire pas bien, s'il a le souffle court, le cœur fatigué, s'il ne peut pas courir comme les autres, il réagit de même selon un processus spécifique, aux difficultés dont il doit triompher. Et il nous est possible de savoir, expérimentalement, comment réagissent tous les enfants déficients de la poitrine.

L'enfant nerveux, qui ne peut pas coordonner ses gestes, réagit selon un processus qui lui est de même particulier.

Si donc nous établissons avec un minimum de précision les impuissances diverses de l'individu — physiologiques, nerveuses, psychiques ou autres — nous serons en mesure, par une large enquête, d'établir expérimentalement comment cet individu réagira pour surmonter cette impuissance.

Il s'agit là d'une sorte de déterminisme dont nous pouvons établir les grandes lignes, ce qui nous permettra de préciser les courants vitaux du comportement.

L'inverse sera d'ailleurs possible : de l'examen expérimental des courants vitaux d'un enfant, nous pourrions déduire avec un minimum de certitude les impuissances qui sont à l'origine de son comportement. Dans la pratique nous avons pu déjà, par la pratique du *Profil vital*, faire de véritables découvertes qui ont étonné les parents eux-mêmes.

C'est pour cette grande enquête que nous demanderons prochainement le concours de tous nos adhérents.

C. F.